

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 6 MAI 1893

No 10

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

OPÉRATIONS DE LA “SOCIÉTÉ DES 21”;
OU LA GRANDE-BAIE AVANT LES
OBLATS (1838-1843)

(Suite)

La première victime fut un nommé Eucher Dufour, qui mourut des fièvres; la seconde, Victoire Bouchard, épouse de Luc Martel; et la troisième, la femme de François Desbiens. C'étaient des personnes d'une piété exemplaire, et qui ne cessèrent jusqu'à leurs derniers instants d'implorer les secours du prêtre. On voulut qu'au moins leurs corps reposassent dans la terre sainte. On prit donc les trois dépouilles mortelles, et on les conduisit jusqu'à la Malbaie, où elles furent inhumées à l'ombre de la croix du vieux cimetière. Or, à cette époque, ce n'était pas une petite affaire que de se rendre à la Malbaie. Il fallait descendre jusqu'à l'Anse St-Jean sur la glace du Saguenay; là, on prenait un sentier difficile où l'on ne pouvait aller qu'à pieds ou en raquettes, et après plusieurs jours de marche, on arrivait enfin à l'endroit désiré. Ce sentier est ce que l'on appelle aujourd'hui le *chemin des Murais*.

Les beaux jours du printemps ménageaient à la petite colonie de la Baie des Ha! Ha! une grande consolation. Dans le mois de juin (1839), Monsieur Decoigne, curé de la Baie St-Paul, et M. Lévêque, curé de la Malbaie, vinrent donner une mission à leurs anciens paroissiens. — Car il faut savoir que, pendant l'hiver de 1838-39, un certain nombre de citoyens de la Baie St-Paul étaient venus se joindre aux gens de la Malbaie déjà établis au Saguenay. Ceux-ci conservaient leur position de St-Alexis; ceux-là se rangèrent du côté de St-Alphonse. En passant, cela explique pourquoi il régna au commencement une certaine antipathie entre les gens de St-Alphonse et ceux de St-Alexis, au-

tipathie qui, grâce à Dieu, n'existe plus depuis longtemps.

En remontant le Saguenay, MM. Decoigne et Lévêque arrêtaient à tous les endroits où il y avait quelques familles. Accueillis partout avec la plus grande joie, ils prodiguèrent sur leur route les bienfaits de leur consolant ministère. — Ils arrivèrent enfin à la Grande-Baie, où ils étaient attendus avec impatience, depuis plusieurs jours, par une population relativement assez nombreuse. En effet, le rapport qu'ils firent à l'évêque, à la suite de cette mission, montre qu'il y avait alors dans la colonie sagnenayenne 336 âmes, et plus de 250 communicants. — En débarquant de leur chaloupe, ils allèrent se loger chez Alexis Simard, père, dont la maison fut toujours par la suite la demeure des missionnaires et, servit même de chapelle temporairement.

Le souvenir de cette première mission est resté profondément gravé dans la mémoire de tous les premiers habitants de la Grande-Baie. Ils avaient voulu faire les choses largement, et n'avaient rien épargné pour permettre aux missionnaires de donner aux cérémonies du culte tout l'éclat possible. Aussi, le pain béni qui fut offert le dimanche est-il le plus célèbre dont nos annales fassent mention. C'était un pain béni *furieux*, nous disent les anciens dans leur énergique langage. Les missionnaires restèrent là huit jours, tout entiers à leur saint ministère. Ils bénirent un cimetière, fixèrent la place de la chapelle actuelle, et bénirent une belle croix qu'on avait plantée sur le rivage. Avant de partir, ils réunirent une dernière fois leurs anciens paroissiens; et après les avoir exhortés à sanctifier le saint jour du dimanche en se réunissant pour réciter le chapelet, chanter des cantiques et faire quelque lecture de piété, ils se dirigèrent vers le rivage suivis de toute la population en larmes.

DERFLA.

(A suivre)

ECHOS DU SÉMINAIRE

— C'est lundi prochain, le 8 mai, qu'aura lieu la soirée dramatique et musicale que nous avons annoncée déjà. Ne pas oublier que notre salle de spectacle est immense, et que “la nature a horreur du vide.” Donc venir en foule (avec des billets d'entrée, évidemment!)

— Le 26 avril, nous célébrions la fête du Rév. M. M.-P. Hudon, Procureur, avec la solennité d'usage en ces occasions.

— Depuis lundi dernier, nous avons, chaque soir, nos beaux exercices du *Mois de Marie*. MM. les sacristains se sont surpassés; grâce à eux, notre bonne Mère nous apparaît sur un trône vraiment magnifique.

— Jeudi, a eu lieu le *dîner des Premiers du mois* à l'Evêché.

— Bon! voici un nouveau club de *foot-ball*, qui a nom “Club St-Victor,” et dont M. le Vice-Supérieur a bien voulu accepter la Présidence d'honneur (tout à fait et uniquement *théorique*, bien entendu.) Ce sont les “Petits externes”, dont il s'agit, cette fois; et, disent-ils, les “Grands” vont trouver la *soupe chaude*. En attendant, ils ont fait choix des officiers suivants: *Vice.-Prés. Hon.*, M. l'abbé G. Chabot. *Prés. actif*, M. L. Morel; *V.-Prés. actif*, M. P. Bergeron. *Secr.*, M. A. Delage. *Conseillers*, MM. J.-A. Gagné, A. Boily, T.-L. Lamarre, G. Tremblay. Il est difficile, pour la victoire, de désertir un drapeau si bien entouré.

— Holà! veut-on étouffer l'OISEAU-MOUCHE, qui n'en peut mais, et à qui pourtant l'on voudrait faire annoncer la fondation de deux clubs encore, clubs de *base-ball*, chez les Pensionnaires! Eh bien! sa provision est faite, et il attendra au prochain numéro pour dire *urbi et orbi* les gloires naissantes de ces sportsmen.

ORNIS.